

**PROGRAMME  
DE RECHERCHE**

Colloque IRMC  
27-28-29 avril 1995

**Politiques agricoles, stratégies paysannes et développement rural**

Dans le cadre du programme de recherche **Politiques agricoles, stratégies paysannes et développement rural**, l'IRMC, avec le soutien du Centre International des Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes et de la Fondation pour le Progrès de l'Homme, a organisé, à Tunis, un colloque international réunissant des chercheurs des différents pays du bassin de la Méditerranée occidentale.

Cette rencontre faisait suite à deux réunions préparatoires. L'une, tenue à Tunis (janvier 1994), avait permis la constitution d'un groupe de travail réunissant des chercheurs s'intéressant à l'agriculture tunisienne. L'autre, co-organisée à Rabat avec l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hasan II (mai 1994), avait élargi la réflexion aux trois pays du Maghreb central. Le colloque d'avril 1995 a pris pour échelle de référence la région de la Méditerranée occidentale.

Les travaux du Colloque ont été conçus et conduits en fonction de cinq niveaux d'approche complémentaires.

L'examen des **transformations de l'environnement international et régional des politiques agricoles** a explicité le cadre général de la réflexion à partir d'exposés et de débats sur l'impact des Programmes d'Ajustement Structurel et des réformes de la Politique Agricole Commune. Au-delà des différences de situation des agricultures du Nord et du Sud de la Méditerranée, les mutations enregistrées témoignent de formes de convergence. Celles-ci tiennent, pour l'essentiel, à des transferts de pouvoirs de décision au profit du marché et des institutions supranationales, à la perte de repères par les agriculteurs et à une incertitude accrue par l'apparition de nouveaux acteurs se substituant aux Etats dans leur rôle de relais.

Une première illustration des conséquences de ces changements a été fournie par des **analyses en termes de filières de produits agricoles** (production, collecte-transformation, distribution-consommation). Les études de cas font apparaître des modifications dans l'allocation des ressources productives, la localisation des productions et une préférence marquée pour les marchés extérieurs. Toutefois, elles laissent entrevoir la possibilité d'alternatives qui, basées sur le marché intérieur, portent sur la qualité des produits et mettent en oeuvre des réseaux de connaissance (familiaux ou autres). S'agissant des mécanismes de régulation des filières, les débats ont souligné l'importance du rôle imparti à l'Etat dans les négociations entre les différents partenaires.

Les relations entre les Etats et les sociétés rurales ont trouvé leur principal révélateur dans l'examen des **agricultures familiales**, érigées en modèles par certains politiques. Les contributions ont exploré l'impact des modes de développement sur les agricultures, les capacités d'adaptation de celles-ci ainsi que l'aptitude des concepts relevant de ce champ d'analyse à rendre compte des mutations en cours.

Sous-jacentes à ces relations, les **stratégies des acteurs** ont été abordées principalement par référence à trois séries d'enjeux et d'objets : les systèmes de culture, les rapports de production et les formes de *résistance-compromission* face aux projets de développement promus par les pouvoirs publics. Concernant les stratégies en matière de revenus et d'affectation de la main-d'oeuvre familiale, les évolutions constatées (migrations, investissements agricoles et extra-agricoles, etc.) se doublent de constantes quant au rôle des structures sociales en place (famille nucléaire, famille élargie, groupe ou encore réseaux) et à la recherche d'une diversification minimale des sources de revenu.

L'approche de l'articulation entre stratégies et politiques agricoles a été élargie à une prise en compte des autres acteurs du monde rural et aux projets étatiques de **développement rural**.

**Coordonnateur du colloque** : Mohamed ELLOUMI

**Participants au colloque** : Ali ABAAB, Najib AKESBI, Farouk ALIOUA, Eladio ARNALTE, Mohamed Salah BACHTA, Slimane BEDRANI, Sophie BOUJU, Pierre CAMPAGNE, Felisa CENA-DELGADO, Abdellah CHERIF, Jeanne CHICHE, Adrian CIVICI, Pierre COULOMB, Abdelmajid DJENANE, Abdelkarim DAOUD, Dimitris GOUSSIOS, Taoufik HARZLI, Abdelfettah KASSAH, Fernando OLIVEIRA-BAPTISTA, Bernard ROUX, Zoubir SAHLI.

**SEMINAIRE**

ITAAUT - IRMC

Tunis (Dar Lasram)

**Troisième séance**

26 avril 1995

**Planification Spatiale : Enjeux et Méthodes**

**Gérard BLANC**, Directeur Général de l'Agence d'Urbanisme du Grand Lyon.

**Images de la planification spatiale produites et diffusées par les corps professionnels**

Il paraît peut-être vain de poser aujourd'hui la question d'une planification moderne ou encore de croire à la maîtrise de la production urbaine par le plan, quand nombre de planifications se sont avérées des échecs ou des semi-échecs, ou tout au moins des *habillages*. Le marché et ses lois s'accommoderaient mal de la planification, imposant le court terme aux professionnels de la ville. Dans ces conditions, se pose le problème des modèles de planification à suivre. Comment, en effet, préparer aujourd'hui l'avenir ?

La mise en place des outils de la planification passe par la définition au préalable de ses enjeux. Plusieurs questions sont fondamentales ici parce qu'elles mettent l'accent sur l'existence d'intérêts divergents et sur la nécessité d'opérer des choix.

Le temps n'a pas la même valeur pour tous. Le temps de la quotidienneté n'équivaut pas à celui des hommes politiques dont les mandats sont, en outre, variables. La temporalité du citoyen et de la génération à laquelle il appartient ne recoupe pas celles de l'entreprise ou de la réalisation du projet urbain.

La rareté caractérise non seulement les ressources financières mais également l'espace lui-même. Au-delà des sources possibles de financement, la réflexion doit porter sur l'optimisation des espaces déjà urbanisés et la préservation de ceux qui seront à aménager à moyen terme.

Peut-être la question la plus cruciale est-elle celle du long terme - autrement dit du *développement durable*. Son traitement est capital dans la perspective de préparer l'avenir des générations futures.

Une fois identifiés ces enjeux, c'est la désignation de leurs priorités, sur la base d'une culture commune, faisant intervenir tout autant les professionnels que les compétences locales, qui prédéfinit la planification moderne.

(notes de séance)

**Quatrième séance**

17 mai 1995

**Martine GRINBERG**

**Contribution de l'histoire urbaine aux approches de la planification spatiale**

Historienne, Martine GRINBERG enseigne l'histoire de l'architecture à l'Ecole d'Architecture de Normandie (Rouen) et assure, dans cette même spécialité, un cours d'initiation à la recherche. Martine GRINBERG a publié plusieurs travaux qui portent sur l'inscription de traditions populaires dans la ville. Elle est notamment l'auteur de : «Carnaval et société urbaine, XIV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles : le royaume dans la ville», *Ethnologie française*, n° 3, 1974, et prépare actuellement un doctorat d'Etat sur le thème *Traditions populaires et structures urbaines, XV<sup>ème</sup>-XVIII<sup>ème</sup> siècles*.

**Dernière séance**

14 juin 1995

**Henda GAFSI**

**Une étude de cas : la planification du Grand Tunis**

Henda GAFSI, urbaniste, est chargée de mission au cabinet du Ministre du Plan et du Développement Régional (Tunis). Elle y suit les questions du développement urbain et municipal, de l'aménagement du territoire, du développement régional et de l'environnement.

**SEMINAIRE**

IRMC-GERM (Rabat)

**Savoir économique et interdisciplinarité**

**Quatrième séance**

10 juin 1995

**Laurent THEVENOT**

**Le commerce des hommes en société : les sciences sociales devant la question de l'accord et du désaccord**

Laurent THEVENOT est Directeur du Groupe de Sociologie Politique et Morale (GSPM) à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS, Paris). Il est notamment l'auteur de : *Les catégories socioprofessionnelles*, en collaboration avec A.DESROSIERES. - Paris : la Découverte et *De la justification. Les économies de la grandeur*, en collaboration avec L. BOLTANSKI. - Paris : Gallimard, 1991.